

CROI 2012 : « Superinfection with HIV Raises Questions » : la surinfection du VIH soulève des questions

Bien que la surinfection ressemble à la première infection, on ne sait pas vraiment comment le système immunitaire réagit à l'infection secondaire selon Keshet Ronen.

Ce phénomène de surinfection a été antérieurement observé, mais il reste à savoir quelle en est la fréquence. Afin d'obtenir les données nécessaires, Ronen a démarré une étude de grand ampleur sur 2700 travailleuses du sexe kenyanes, dont 300 étaient séropositives. Le risque d'infection VIH du group entier était environ 3.25 % pour 100 personnes par an. Hormis les femmes séronégatives, le risque de surinfection pour le group séropositif concerne 3.06% pour 100 personnes par an. Ronen précise que ces chiffres sont préliminaires et que plus de recherches sont nécessaires pour prendre en compte tous les effets possibles d'autres facteurs. Bien que ces résultats soient encore rudimentaires, ils sont toujours importants pour répondre à deux questions essentielles : « l'évolution de la surinfection est-elle identique ou différente de celle d'une personne ayant une seule infection » et « la réponse immunitaire au VIH de la première infection aide-t-elle à empêcher des infections secondaires ? » Beatriz Hann répond à la première question en affirmant que la maladie surinfectée est plus agressive. A la deuxième question elle précise qu' « il est très important de savoir à quel degré la réponse immunitaire est protectrice ou pas. » Une autre collègue de l'équipe de recherche a posé deux autres questions : « les deux virus peuvent-ils s'unir pour fabriquer un virus plus actif chez les individus surinfectés ? » et « peuvent-ils combiner leurs mutations conférant une résistance aux médicaments pour fabriquer une résistance à plusieurs médicaments ? ». Ces questions importantes demeurent sans réponse.

Remarques :

- 1) les individus qui s'expose souvent au VIH risquent d'être infectés par différents sous-types du rétrovirus
- 2) le risque de surinfection apparait comme identique au risque de la première infection.

Source :

Conference on Retroviruses and Opportunistic Infections

Source reference :

Ronen K, et al "Detection of frequent superinfection among Kenyan women using ultra-deep pyrosequencing" CROI 2012 ; Abstract 59LB.

<http://www.medpagetoday.com/Meetingâ€>